

vrier, autre curé d'Ars, voué au service des petits pauvres, des vagabonds, des sans-famille et des sans-patrie. On courut le voir à Lyon. Le vieux prêtre écouta froidement ce récit entrecoupé de sanglots. Ah ! c'était un rude mentor, et j'aimerais à lire sa vie. Il parlait d'une grosse voix et par sentences brèves : " Ma fillé, vous voulez servir Dieu. C'est bien. Mais vous ignorez l'a, b, c, de la vie chrétienne. " Vous n'êtes pas humble. Il faut agir petitement. Il faut " se dépouiller. Si vous n'avez rien, faites-vous mendiante. " La jeune fille obéit. Elle devint, non plus l'artiste, mais la mendiante du Saint-Sacrement. Or, ce n'était plus cela du tout, et le nouveau directeur parla ainsi : " Allez, arrêtez " la première pauvre que vous rencontrerez, et demandez-lui d'échanger vos vêtements contre les siens. Couvrez-vous de ses haillons pour mendier. " Cette fois, c'était trop fort : Melle X. revenait toujours dans le même costume. " Sacrifice entier, " criait le vieillard, redressé et terrible. Enfin, sa pénitente lui ayant annoncé qu'elle était prête au sacrifice, il dérida pour la première fois : " Sotte, vous " prenez tout au sérieux ! " Puis il se chargea, comme il l'avait promis, de la conduite de son âme.

Or, nous sommes déjà en 1872. Nous sommes à la veille de la grande année, et l'austère M. Chevrier parle souvent d'une œuvre à accomplir. Mais il faut que l'âme soit prête au jour fixé. L'abbé multiplie ses aphorismes nets et tranchants : " Soyez bien petite et bien cachée. Plus " tard, vous serez une lumière. *Aussitôt qu'on verra sortir " un petit rayon, tout le monde se groupera autour de vous.* " Quand l'enseignement porte sur l'humilité, on entend bien plutôt une leçon de choses qu'une théorie : " *Mais c'est tout " clair que Dieu vous délaisse. Vous êtes d'un orgueil in-* " *supportable. Brûlez tout ce que vous écrivez. Faites-vous " si petite qu'on ne vous soupçonne pas.* " Malgré tout, cette fougueuse discipline apporte la lumière. C'est ainsi que la question de l'entrée au cloître est réglée définitivement : " Ma fille, pas de regrets. Vous êtes plus riche avec vos " souffrances qu'avec vos vœux. " Et c'est ainsi que l'idéal eucharistique se dessine de plus en plus. Le vieillard parle en prophète de *l'œuvre à accomplir*. Je transcris un mot important : " Dans deux cents ans, peut-être, le Saint-Sacrement sera exposé partout. " Puis, le correctif inévitable : " Mais, attendez que Dieu veuille de vous, et restez dans " votre petit coin. "